

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Bertrand et Raton, ou l'art de conspirer

Scribe, Eugène

Genève, 1834

Scène VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-90297](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90297)

CHRISTINE.

Rassurez-vous, mon père ; je sais que l'idée seule d'une mésalliance ferait le malheur de votre vie, et, je vous le promets, ce n'est pas vous qui serez malheureux !

FALKENSKIELD *prend la main de sa fille, puis, après un instant de silence, lui dit :*

Voilà le courage que je te voulais... Je te laisse... je t'exuserai près de ces messieurs ; je leur dirai que tu es souffrante, indisposée, et je crains que ce ne soit la vérité ; reste là dans ton appartement, et quoi qu'il arrive ce soir, quelque bruit que tu puisses entendre, garde-toi d'en sortir... Adieu.

Il sort.

SCENE VIII.

CHRISTINE, *seule, laissant éclater ses larmes.*

Ah!.. il est parti!.. je peux enfin pleurer!.. pauvre Eric, tant de dévouement, tant d'amour, c'est ainsi qu'il en sera récompensé... l'oublier! et pour qui? mon Dieu! que le ciel est injuste! pourquoi ne lui a-t-il pas donné le rang et la naissance dont il était digne! alors il m'eût été permis d'aimer les vertus qui brillent en lui, alors on eût approuvé mon choix... tandis que maintenant y penser est un crime!... mais ce jour du moins m'appartient encore, je ne me suis pas donnée, je suis libre, et puisque je ne dois plus le revoir...

SCENE XI.

CHRISTINE, ÉRIC, *enveloppé d'un manteau et entrant par la porte à droite.*

ÉRIC, *entrant vivement.*

Ils ont perdu mes traces.

CHRISTINE.

O ciel!